

Coronavirus: «S'il y a une leçon à tirer, c'est qu'il faut éviter les effets d'annonce»

Les experts du comportement jugent sévèrement qu'on ait douché les espoirs de la population. Mais estiment à l'unanimité qu'il faut davantage responsabiliser les gens, avec un coaching du meilleur acabit qui soit.

>

Reuters





Par [Anne-Sophie Leurquin](#)

Journaliste au service Société Le 26/02/2021 à 22:03

Une douche froide. » L'image utilisée par le Premier ministre est reprise par le psychologue des émotions Olivier Luminet (UCLouvain) : « Il va y avoir de la stupeur par rapport aux effets d'annonce tout au long de la semaine, alors qu'on s'attendait à minima à un élargissement de la bulle sociale à l'extérieur », juge l'expert du groupe Psychologie et Corona. « S'il y a une leçon à tirer de tout cela, c'est qu'il faut absolument les éviter à l'avenir. »

LIRE AUSSI [Coronavirus: l'adhésion aux mesures a-t-elle atteint ses limites?](#)

Le spécialiste du comportement rappelle ce que l'on sait tous intuitivement pour l'avoir vécu : « Si on espère quelque chose de positif qui finalement prend une mauvaise tournure, c'est plus difficile à encaisser que l'absence d'attente qui aboutit éventuellement à un mieux et donc à une émotion positive. » Bref, on a fait pire que bien en douchant les espoirs d'une bulle un peu plus vivable, mais surtout en les survendant en amont. Visez ce président de parti qui assénait ce vendredi encore que maintenir la bulle de un relèverait « de la naïveté ou du cynisme ». Ou cet autre qui a admis mercredi voir un couple d'amis chaque semaine.

Une cohérence essentielle

Autre mauvais point : le manque de cohérence entre les différentes Régions, avec la Wallonie qui s'aligne désormais sur la Flandre en déplaçant son couvre-feu à minuit, tandis que Bruxelles le maintient à 22h. « Ce genre d'aménagement à la marge donne l'impression d'une toute petite bulle d'oxygène alors que la situation est grave. Ce n'est pas du tout cohérent, d'autant que ça ne change fondamentalement rien à la vie des gens dès lors que tout est fermé », accuse le psychologue. « Or, cette incohérence a un effet délétère sur l'adhésion des gens aux mesures, comme quand on a rouvert les salons de coiffure alors que les chiffres restaient élevés. Les gens n'ont pas compris. Et on l'a vu dans notre baromètre tout de suite après, avec une chute de la motivation. »

LIRE AUSSI [Vaccination: la confiance de la population s'essouffle](#)

Selon le dernier baromètre de la motivation, seuls quatre Belges sur dix disaient respecter les mesures. Un chiffre qui pourrait donc s'éroder avec un effet boule de neige : « Nos

données empiriques montrent à quel point la motivation a des répercussions sur les contaminations », détaille Olivier Luminet.

NEWSLETTER REPENSONS NOTRE QUOTIDIEN

Infos positives, bons plans, solutions... Chaque dimanche, place aux initiatives qui peuvent changer votre quotidien.

Je m'inscris

Responsabiliser

Que la hausse des hospitalisations justifie qu'on s'offre un « temps mort » d'une semaine est une décision politico-sanitaire que les experts ne commentent pas. Mais tous invitent à responsabiliser davantage la population en lui donnant des explications et des objectifs clairs. « On jauge assez mal la capacité de résilience de la population qui est capable de se remobiliser si on lui explique bien les choses, passé la stupéfaction ou la colère. On a besoin d'un coaching du meilleur acabit, comme pour les sportifs, d'autant plus que l'objectif semble s'éloigner au fur et à mesure qu'on s'en approche », illustre le psychologue social Vincent Yzerbyt (UCLouvain), qui fait également partie du groupe Psychologie et Corona. « Si on lâche la bride maintenant, on va à nouveau perdre beaucoup de temps pour arriver à la fin de l'étape. »

Un point de vue que partage l'infectiologue Nathan Clumeck (CHU Saint-Pierre) : « Il faut des règles que les gens comprennent. A l'extérieur, le risque d'être infecté n'est certes pas nul si on ne porte pas de masque et qu'on ne garde pas ses distances. Mais les émissions d'aérosols sont diluées et le risque de transmission est donc vraiment négligeable si on maintient ses distances. » Pour le médecin, les scènes de liesse dans les parcs cette semaine se comprennent comme « une éruption spontanée, signe que l'organisme est malade » : « Il faut absolument changer de paradigme, réfléchir autrement et responsabiliser les gens. »